

Art. Le centre régional d'art contemporain accueille du 28 octobre au 1^{er} janvier 2012, les expositions de Catherine Gfeller et Annie Abrahams.

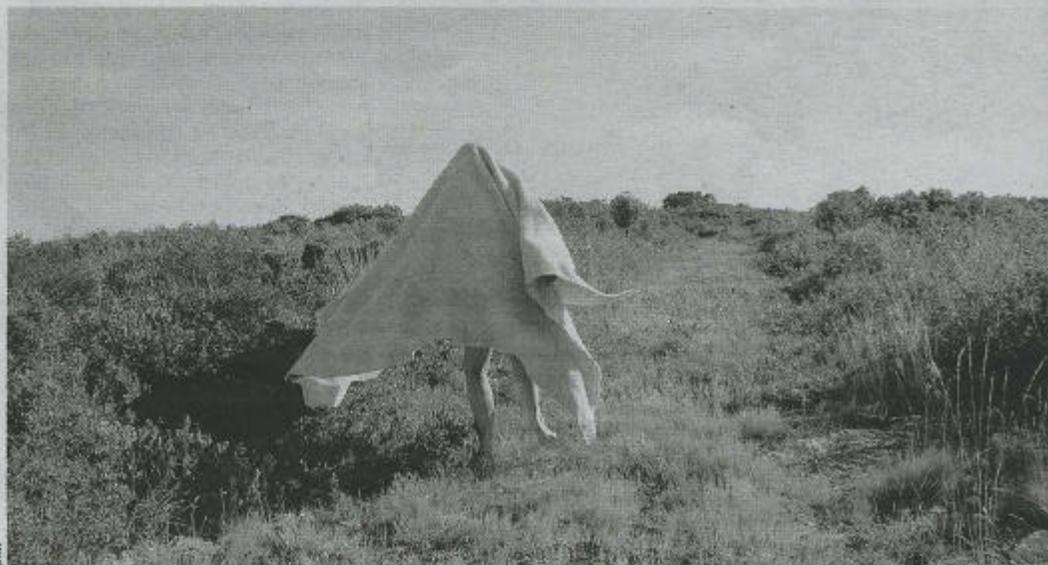
Project room, installations et vidéo-photographies au Crac

■ Ce vendredi 28 octobre à 18h30, le Crac organise le vernissage des deux nouvelles expositions que le site accueillera jusqu'au 1^{er} janvier 2012. *Training for a better world*, le « project room » de Annie Abrahams et *Pulsations*, une monographie de Catherine Gfeller.

Une performeuse à la recherche des rencontres

Est-ce que l'artiste Annie Abrahams s'entraîne pour un monde meilleur, quand elle apparaît sur le carton d'invitation de l'exposition « Training for a Better World » en train de tourner en rond dans un paysage désert ? Peut-être. Pourtant, les pièces qu'elle présente au Centre Régional d'Art Contemporain ont toutes été faites en collaboration avec d'autres. L'artiste ne montre pas non plus quel sera ce monde meilleur, elle dit même n'en avoir aucune idée, mais elle insinue qu'il sera construit sur des voix multiples et dans le dissensus entre art et non-art, entre politique et apolitique, entre le commun et le singulier, entre le quotidien et l'exceptionnel. Avec ce projet, elle choisit de travailler autour des notions universelles : la peur, la colère, la solitude, la folie, l'amour, etc.

Dans le cadre de l'exposition, l'artiste présentera le 2 décembre à 19h, une performance « Huis Clos / No Exit - Training for a Better World », où six artistes, via des ordinateurs et des webcams, tous dans des endroits isolés, dispersés, se partagent un espace d'expression et de responsabilité, un terrain de jeu, un labo-



Annie Abrahams choisit de travailler autour des notions universelles : la peur, la colère, la solitude, la folie, l'amour, etc.

ratoire : la projection de leurs images et sons dans une seule vidéo devant le public. Ils créent en direct devant les spectateurs un récit contemporain sur la problématique de la communication à distance et la dynamique dans un groupe dispersé, sur l'être ensemble possible dans un monde connecté.

Le regard rétrospectif de Catherine Gfeller

Photographe, vidéaste, performeuse, Catherine Gfeller propose depuis une vingtaine d'années un regard sur les foules, les comportements urbains, les structures des

métropoles, les manières de consommer, d'habiter, d'organiser l'espace de la vie quotidienne. Glaneuse d'images, fixes ou animées, elle crée par juxtaposition et superposition un univers à la fois contemporain et onirique, une représentation de l'individu plongé dans la multitude qu'offrent tant les scènes urbaines que les pièces domestiques. Catherine Gfeller appartient à la famille des artistes dont le travail consiste à élaborer une seule et grande œuvre. Une œuvre composée d'une moisson d'images et de sons, une abondance qu'il s'agit d'organiser dans l'espace et le

temps. *Pulsations* est un regard rétrospectif, une immersion dans l'univers multiple d'une artiste qui, au gré de ses voyages et de ses lieux de vie, porte une réflexion sur la condition de l'homme et de la femme modernes, placés à l'intersection entre l'individu et la foule. C'est cette opération subjective dont rendent compte ces photographies et installations vidéo, avec un certain goût de la simultanéité. Le regard de l'artiste, à première vue distant, se révèle être un geste participatif et multiple qui place le sujet au centre de l'attention.